

Compte-rendu du BN GFEN mars 2021

Maria-Alice Médioni
Relecture et mise en forme de Gérard Médioni
15 mars 2021

Samedi 13 mars 2021

Présen-tes : Damien Sage, Isabelle Lardon, Jacqueline Bonnard, Odette Bassis, Gérard Médioni, Pascal Diard, Betty, Marie-Pierre Dubernet, Florie Cristofoli, Frédérique Maïaux, Geneviève Guillepain, Méryl, Yves Béal, Jacques Bernardin, Jany Vidal, Jean-Louis Cordonnier, Jérôme Cannonge, Joëlle Cordesse, Marie-Alice Médioni, Mathilde Deharbe, Michel Baraere, Michel Neumayer, Pascale Billerey, Philippe Lahiani, Sylvie Lange, Alice Bouaziz

Excusées : Annabelle Rodriguez, Dominique Piveteaud, Sylviane Maillet, Stéphanie Fouquet

PLAGE 1

Analyse politique de situation : Deux ou trois tendances contradictoires dans nos engagements actuels et les perspectives dans un avenir proche

Etat des lieux :

- **les formations dans l'Education nationale**
 - de plus en plus en distanciel
 - en baisse (Franche-Comté)
 - suspendues, surtout par faute de remplacements sur le terrain (Jany)
- **les demandes de formations syndicales** se multiplient : auprès du GFEN National, en Franche-Comté, Stage SUD éducation 77 avant vacances de février, Stage SUD pédagogies alternatives (GFEN 56)
- **d'autres demandes** : rencontre avec la FCPE (Franche-Comté) ; les groupes de travail de la FI (France Insoumise)
- **développement de « L'école dehors »** (FCPE Franche-Comté, Bayonne)
- **les réunions des groupes et secteurs** :
 - très différentes selon les cas :
 - difficile de mobiliser (Franche-Comté) ;
 - pas de réunions en présentiel. Mais atelier d'écriture mensuel est maintenu. Journées de formation ont été reportées (Rhône-Alpes)
 - réunions régulières (Sarthe, Secteur Langues) ; avec un sujet qui fédère (comment travailler la pensée de l'élève (Lyonnais), que répondre au Rectorat sur la mise en œuvre des stages du PAF ; avec un thème politique (IdF) ; petits groupes de discussion qui arrivent à s'organiser, avec des rencontres en présentiel et peu de personnes qui arrivent à s'organiser (Jany) ; groupe hyper-actif (cela faisait bien longtemps que l'activité n'avait pas été telle). Les formations en présentiel sont aléatoires (GFEN 56)... ambiance studieuse et active.
 - Rencontres Secteur Maternelle ont eu lieu en distanciel. Les animateurs ont dû transformer leurs ateliers. Même si ce n'est pas la même chose qu'en présentiel.
 - GFEN Provence intervient aussi au sein de ACTE ; Intervention à l'INSPE sur lutte contre le racisme (en distanciel - et pourtant ça marche ! : il y a des évolutions de mentalités, de représentations) ; Intervention dans lycée pro, dans centres sociaux : croiser savoirs d'expérience d'enfants victimes ou témoins de discrimination et savoirs issus des sciences sociales ; "Après M" : transformation d'un MacDo en lieu de banque alimentaire, etc...

Projets :

- IdF : travail sur les identités et avec une municipalité

- Sarthe : poursuite du projet autour de la correspondance poétique ; projet de livre poétique autour de la liberté ; pour soutenir l'action CONVERGENCES, au niveau national, intervention du SNUIPP 72, avec la création d'un groupe: "plus jamais ça" : 34 mesures proposées. Maintenant : il faut ajouter des propositions sur l'Education.
- préparation de l'université d'été du Secteur Langues avance : La place du linguistique dans le développement de l'autonomie langagière. 20-23 août 2021 à Vénissieux. Intervenant Jean-Marc Defays (université de Liège)
- projets Erasmus de lutte contre discrimination, contre homophobie, etc... perspective de financements importants (GFEN Provence).
- projets internationaux ; (LIEN, Convergence, Labos de Babel, Dialogue,...) -travail en distanciel en réseau autour des Labos de Babel : projet qui réunit des personnes de différents mouvements d'éducation nouvelle et d'éducation populaire. Il y a des liens qui se créent entre les différentes associations. Travail sur le site internet. Co-formation sur le numérique. Ça fonctionne bien en distanciel. Mais avec une demande de formation en présentiel à Montpellier -> participants très réceptifs et en demande de présentiel. La question de la norme linguistique se pose. Nouveaux outils : création de podcast. Mais aussi : de nouvelles demande de formation (stage d'un week-end entier) et depuis l'Afrique.
- reprise des interventions dans maison de quartier, Centres sociaux (GFEN 56)
- choix de l'angle culturel (Rhône-Alpes) : intervention en bibliothèque ; intervention auprès des SDF ; collectif d'artistes imprégnés d'Educ Nouvelle : des actions aussi (Bibliothèques de la Drôme, etc...) ; tentative de construction d'une création collective autour de l'écologie(les enjeux écologiques et citoyens) ; projet de la Biennale des villes en transition.
- travail sur "comment vivre en tant de crise ?" (GFEN Provence) -> 2ème rencontre en distanciel. Tentative de construire une vraie démarche (individuel, petit groupe, écriture, etc...) -> il y a des choses intéressantes qui peuvent se faire, même si ce n'est pas complètement satisfaisant ; Fil tiré : le fil de la culture. -> Démarche sur la culture : ceux qui s'emparent de cette question, ce ne sont pas les vieux de la vieille, mais des personnes qui ont raccroché les wagons récemment. (Deux personnes qui viennent de la médiation culturelle) ; recherche pour trouver des solutions pour faire des démarches qui fonctionnent à distance : Betty travaille avec des adultes (médico-social ; éducation populaire) en formation avec d'un côté des étudiants en présentiel et de l'autre des étudiants en distanciel.
- tentative d'une mini-rencontre (Secteur Maternelle) début juin. Pour maintenir le lien à tout prix.

Discussion

- l'invasion, l'intrusion du numérique, à la fois étatique et économique, dans les maisons, dans les familles mais aussi qui cantonne les professionnels de l'éducation dans des lieux d'isolement, rend difficile (voire impossible ?) toute animation de formation en proximité et en collectif.
- avec « L'école dehors », petit à petit, la réflexion autour des savoirs et de la construction des savoirs est évacuée.
- avant le COVID, en tant que militant il fallait répondre de manière précise sur des pratiques ; depuis le COVID : on a plus vite des discussions sur des projets de société. La difficulté est de sortir du conflit d'opinion pour entrer dans le débat d'idée et le débat de société.
- il y a débat au sein du Secteur Langues. Saisit-on cette opportunité ? Ou affirme-t-on qu'on ne peut pas faire vivre une démarche à distance ? C'est très problématique. Des associations qui sont sur les mêmes bases que nous (LireEcrire en Belgique) affirment : c'est au mieux de la bonne information, mais pas de la formation.
- émergence du sentiment d'une nécessité de se réunir pour réfléchir à un sujet. Les organisations matérielles se gèrent par mail, message. Mais les sujets de fond sont abordés en réunions en présentiel. Qu'essaie-t-on de faire porter à l'école aujourd'hui ? Ecole dehors ? et autres ? -> il y a des budgets si on veut sortir, si on veut faire du sport, mais les apprentissages ne sont pas questionnés. (Est-ce vraiment à l'école de gérer 30 minutes de "sport" par jour).
- le paradoxe est le suivant , pour le Secteur Philo : il y a d'avantage de monde à distance qu'en présence... Ça interroge : vers quoi va-t-on s'acheminer ? Faut-il alterner présence/distance ? Hybride ? Faut-il s'adapter ? Jusqu'où ? Il faut vraiment réfléchir à cela. Ce qu'on nous demande : il faut vous adapter ! Si on refuse, on est mis sur la touche. Que faire à partir de là ?
- grosse insatisfaction : avec le distanciel, on laisse sur le carreau beaucoup de monde.
- un étudiant de Côte d'Ivoire va faire une thèse sur l'histoire du GFEN (Antonin Paha). Odette a eu déjà plusieurs entretiens avec lui. La question est celle du devenir du GFEN depuis la 2^{ème} Guerre mondiale. Odette peut revoir et re-situer l'histoire du GFEN autour du contexte. Identifier : les moments de ruptures et d'avancées du GFEN.

- question sur la formation (Secteur Maternelle) : il y a quand même une opportunité avec le numérique. Comment organiser des mini-rencontres ? Autour du langage (avec la note de modification des programmes de maternelle).
- tendances contradictoires : dans certains secteurs, ça va bien (se rassurer comme on peut après un an de basculement historique ? se percevoir d'une manière autonome sans s'ouvrir au mondial ?). Ce qui est étonnant : on n'arrive pas à penser nos contradictions. Entre diminution des subventions et loi sécurité globale : il y a de vrais dangers pour les associations. (Sécurité Globale : Asso doivent adhérer aux valeurs de la République ; mais de quelle République et donc de quelles valeurs parle-t-on ?). Quelle mise au pas des associations se profile et met en danger le devenir du GFEN ?
- tour de table qui interroge sur la mutation du GFEN ; quel développement du GFEN ? comment le GFEN pourrait aller sur d'autres terrains ?

Demandes :

- que les adhérents de l'Ain, le Rhône et la Loire (Lyonnais) soient regroupés dans le relevé des adhésions
- que le travail fait avec les municipalités puisse être échangé.
- réfléchir à quel outil utiliser : Zoom pose des soucis de sécurité sur les données. Il y a d'autres outils qui existent, en libre, chiffrés.

PLAGE 2 : CONVERGENCE(S)

Rappel des événements passés :

1er travail : autour du Logo (avec notamment la petite-fille d'Etienne Vellas)

Un groupe : patronage Unesco. (Porté par les CEMEA pour la France). Patronage obtenu.

Manifestation du 6 mars pour les 100 ans du Congrès de Calais.

Finalement : manifestation à distance pour le lancement de Convergences, plus ouverte que prévu initialement. Temps court (1h30). Les 8 mouvements se sont présentés. Parallèle historique entre 1921 et 2021. 250 personnes ont été présentes.

Tentative de dynamisation de l'Education nouvelle.

Maintenant que lancement a été fait :

- idée d'une **rencontre en présentiel** est maintenue (début juillet - 3 et 4)
- travail autour d'une **charte** : des associations ou des personnes souhaitent s'associer à Convergences. Il faut structurer l'accueil et voir comment travailler ensemble. Se pose notamment le problème de l'utilisation du Logo : comment une association qui voudrait travailler avec *Convergence(s)* peut utiliser ce logo. (Règles à poser)
- depuis le début du projet, chaque association a été associée aux éléments qui figureront dans un **manifeste pour l'Education Nouvelle**, manifeste qui se déroulera sur un temps d'écriture long et qui sera finalisé lors de la Biennale de 2022. (le SGC a travaillé les propositions du dernier BN et les a envoyées à Convergence(s). Toutes les propositions ont fait l'objet d'un classement (80 propositions faites). Il va falloir que cela soit retravaillé pour obtenir un manifeste sur deux pages.
- le Copil a aussi travaillé sur les propositions : compilation en 40 propositions. (10 *item* principaux et pour chaque *item* 4 sous-axes).
- localement, les personnes qui souhaitent retravailler : à plusieurs associations retravailler sur un *item*. (Ex : ça va se faire sur le 37). Une fois que tous ces écrits seront recueillis, il y aura encore de la réécriture. Des documents seront disponibles dans l'espace adhérents du GFEN : "Elaborer le manifeste" (-> méthodologie d'écriture proposée et planning) ; les différents items.

Discussion

Un événement majeur :

ce qui s'est passé le 6 mars, c'est remarquable. La dimension d'ouverture est en train de se faire à travers Convergence(s). Ce type de rencontres est un moment important pour le travail à l'intérieur des différents mouvements, pour les faire avancer. Il est important que le GFEN soit à l'écoute de ce qui se passe au sein de Convergence(s) (pour sortir d'un espace seulement franco-français).

Le Manifeste

Quel destinataire :

- à qui va être destiné ce manifeste ? Il y a les mêmes difficultés avec le texte d'orientation du GFEN : est-ce que c'est un document qui s'adresse à tout le monde ? Ou est-ce que c'est un document de partage en interne ? -> la cible est plus large que les seuls adhérents des mouvements parti-prenante.
- le manifeste court sera destiné à tout public.

Les contenus

- il faut garder en vue le fond du texte et le travailler, travailler ensemble la question de ce qui fait Education Nouvelle
- a-t-on abordé dans les travaux le regard porté sur le Capé ? Il y a une gêne au niveau du CAPE 69. -> Les 8 associations de Convergences font presque toutes partie du Capé. Mais, les genres n'ont pas été superposés : CAPE et Convergences n'ont pas été superposés. Convergences est surtout Education Nouvelle. Le Capé est plus large (aussi Education Populaire).
- dans Convergence(s), il y a une direction très différentes du CAPE...
- horizontalité et verticalité

La question de l'écriture :

- comment va-t-elle se réguler ? Il ne faut pas éliminer les premières productions (texte avec les 8 propositions). C'est un atelier d'écriture qu'il faut mettre en place. On a besoin de plus d'échanges entre nous au sein du GFEN, notamment avec les personnes qui représentent le GFEN au sein du LIEN.
- le projet d'écriture du manifeste peut être un véritable objet de réflexion au sein de groupes locaux.
- quelle décision du BN autour de l'écriture du manifeste ? Comment organise-t-on les échanges et le travail d'écriture ?
- faire un appel à contribution sur l'écriture de ce manifeste. En rencontrant d'autres mouvements de l'Education Nouvelle. En se rencontrant entre différents groupes du GFEN.
- faire un appel sur la page d'accueil du site.
- faire différents niveaux de lancement : le site, lettre d'info, les groupes, ...

La publication :

- la question de la publication du texte a été posée et discutée ? Quel relai ? Surtout si c'est un texte à caractère international. -> Pour l'instant les discussions se sont centrées autour de l'écriture.
- on peut penser à un petit livre sur le format "Indignez-vous".
- si on veut une diffusion pour tous, il faut utiliser tous les médias. Lors du Colloque sur l'Utopie (Lyonnais, Secteur Langues, GREN, GFEN Provence) nous avons obtenu une tribune dans *Mediapart*. Il faut solliciter beaucoup de médias et diversifier les relais potentiels.

Les traductions

La question des traductions a déjà été posée.

Calais – 3-4 juillet

Que doit-on y faire ? Début d'écriture du manifeste ? Qui pourra y aller ? Question de l'Hébergement ? -> pour l'instant, ce n'est pas bien défini. Il y a le souhait de maintenir l'événement. Ce ne sera pas une biennale-bis. Ce sera moins ouvert. Capacité d'hébergement pas encore recherchée (sur Calais).

PLAGE 3 : le renouvellement du site du GFEN

Echanges groupe 1

Présents : Pascal, Betty, Marie-Pierre, Jérôme, Joëlle, Mathilde, **Gérard (rapporteur)**

Rappel des deux questions posées aux membres du BN

1 ère question (30min) : *A partir de la navigation du site actuel et du nouveau site en construction, lister vos observations : ce que vous souhaiteriez y voir ou ne pas y voir dès la page d'accueil, le choix des articles mis en avant, la place des activités des groupes et secteurs, l'accès aux ressources (et quel type de ressources ?) ...*

La rubrique "Contact" dans présentation du GFEN a été supprimée ? Pourtant elle servait bien "Beaucoup de gens m'ont contacté à partir de ça."

En ce qui concerne les groupes et secteurs, la carte est moins pratique que la liste dans l'ancien site où il y a tous les groupes et les secteurs qui étaient notés autour. Ce serait bien de reprendre la présentation de l'ancien site. Mais aussi faire de l'encadré Groupes et Secteurs dans la page d'accueil un bouton interactif.

"C'est plus visuel et plus lisible, avec les couleurs". "Le nouveau donne plus envie de naviguer" "Il est plus lisible sur téléphone"

Il n'y a pas de liens vers d'autres sites. Un bouton " Les liens que nous vous conseillons (associations amies, institutions...)"

Il faudrait aussi que le BN prévoise une page Site comme la page Dialogue au moins une fois par an. Voire deux fois. Le site sera mis en ligne publique en septembre.

Domage qu'il n'y ait pas plus de liens pour naviguer. On repasse toujours par le bandeau. On pourrait mettre plus de boutons (agenda, liens, contacts...)

Il n'y a pas de liens avec les réseaux sociaux et il est nécessaire de boutons pour partager (sur FaceBook, Twitter...)

2^{ème} question (30 min)

La place des groupes et secteurs sur le site du GFEN : les articles, les informations de groupes et secteurs sur le site du GFEN

Questions posées au BN :

- *Garde-t-on une uniformité pour présenter les activités des groupes et secteurs ? Sous quelle forme ?*
- *Publier les articles des groupes et secteurs directement sur le site ou passer par Valérie pour le faire ? Votre avis, et quelles disponibilités dans vos groupes pour le faire ?*

Proposition étant faite que les groupes et secteurs puissent alimenter leurs pages en respectant une charte graphique.

Mais cette solution est-elle préférable à l'insertion par Valérie des informations. Surtout en rajoutant les liens. Valérie a-t-elle le temps ?

Mais aussi est-ce la fonction d'un site national ? N'est-ce pas au BN de prendre les décisions ? Par contre il faut des liens avec les groupes et secteurs qui sont les viviers du mouvement, en autonomie. De plus, c'est très chronophage pour les groupes et certains seraient moins apparents sur le site. Ça pourrait développer la concurrence entre groupes.

Les dossiers activités, pratiques souvent plus consultés que les activités des groupes et secteurs. Ils sont particulièrement à travailler.

Il faut aussi créer des liens avec Convergence(s), le LIEN, le CAPE.

Ne pas oublier la place des vidéos, des podcasts.

Comment prendre en compte le ras-le-bol des vidéos des étudiants. Comment éviter les vidéos ? Pas de solution

Prévoir des liens avec des dossiers thématiques. Donc approfondir la gestion des étiquettes. Mais cela pose la question de la charge de travail mais aussi des conditions de sa réalisation.

Débat sur la conception de la commission com

Echanges groupe 2

Présents : Michel N, Méryl, Jany, Odette, Philippe L, **Jacqueline (rapporteur)**

Rappel des deux questions posées aux membres du BN

1 ère question (30min) : *A partir de la navigation du site actuel et du nouveau site en construction, lister vos observations : ce que vous souhaiteriez y voir ou ne pas y voir dès la page d'accueil, le choix des articles mis en avant, la place des activités des groupes et secteurs, l'accès aux ressources (et quel type de ressources ?) ...*

PL : assez curieusement, je le trouve moins fonctionnel que l'actuel et au niveau esthétique, ça me gêne...

Damien : tu veux dire quoi au niveau esthétique ?

PL : le fait que ce soit sur toute la largeur de l'écran, du coup au premier coup d'œil on n'y voit rien.

Michel : le nouveau site est flou parce qu'il n'est pas encore travaillé à mon avis. Je pense que c'est toi Jacqueline qui a transmis les fichiers et tu as fait comme tu as pu. Mais il y a un travail de construction à faire. Voir ce qu'on voudrait sur la 1ère page dans une discussion plus générale car là entre les deux sites, on est sur un niveau de construction différent.

Jacq : Qu'est-ce que tu entends par « pas construit » ?

Michel : par ex je suis allé dans "actions" y'avait pas les liens... mais si, ils y sont, ça a bougé depuis avant-hier... ah oui, ils y sont... Si on prend le site actuel, il est charpenté... je ne sais pas comment dire ça... Mais Philippe t'as raison, peut-être qu'il est trop large mais ça se règle ça sur WP.

Jany : oui, je suis d'accord, les rubriques... les catégories sont mal délimitées sur le plan graphique

Méryl : pour la largeur, ça peut être une question d'habitude mais ce qui fait brouillage c'est que les cadres sont blancs sur fond blanc alors que sur l'ancien, on a des cadres gris sur fond blanc ou gris plus foncé, donc ça aide... mais bon ça, c'est des choses qui se règlent techniquement... voir si on ne peut pas faire un décalage entre le fond et les cadres... voilà...

Michel : peut-être qu'il faudrait disposer autrement les différents « paquets »... à comparer avec l'ancien aussi... Parce que... qu'est-ce qu'on voudrait voir apparaître sur la page d'accueil ? Comment les gens viennent-ils sur le site, par des mots-clés ? Est-ce que c'est la même façon que nous du GFEN qui savons où aller chercher ? Il faudrait réfléchir à des choses comme ça...

Jacq : cela a un rapport avec les informations qui nous sembleraient utiles dès la page d'accueil

Michel : Comment les gens arrivent-ils sur le site ? sur une thématique (ex : grammaire) ou sur des questions comme "qu'est-ce que c'est le GFEN ?" Quoi privilégier ou permettre les deux entrées ?

Jacq : c'est un peu ce que j'ai fourni à Jacques sur la fréquentation du site pour l'AG. On a des personnes qui arrivent sur le site à partir de questions d'actualité avec cette question : "mais qu'en pense le GFEN ?". Mais un gros paquet de nos visiteurs entrent sur le site à partir des pratiques. Ex. je suis instit en maternelle "que propose le GFEN comme pratiques en maternelle, ou en sciences ou autres ?". Si bien que souvent, les internautes surfent et tombent par hasard sur cette page à partir d'un mot-clé. Personnellement, je milite pour que cette entrée soit maintenue. Le GFEN a plusieurs cibles : les formateurs et institutionnels qui cherchent des billes pour la formation et d'un autre côté les praticiens qui eux aussi cherchent des billes, mais pas sur le même plan. Doit-on privilégier les uns plutôt que les autres ? personnellement, je ne crois pas...

Michel : si je compare avec le site des CRAP, en page d'accueil on a un mélange de ressources et d'actus

Odette : si j'ai bien compris, on y entre avec un mot systématique ? Je me demandais si on ne pourrait pas ajouter une sorte de table de matières où pourrait être explicité le site. Car derrière un mot, on peut mettre tant de choses. Ça permettrait d'y voir plus clair dans cet ensemble. Ça n'enlève pas la nécessité de mettre des mots significatifs pour aller sur les pages. Donc réfléchir à deux ou trois pages pour clarifier le contenu et savoir où aller. Donc dissocier un document récapitulatif pour aller directement sur une rubrique et la liste de mots-clés. Mon souci, c'est une entrée plus aisée dans le site.

Michel : peut-être qu'il y a trop de rubriques. Ex : *Qui nous sommes ?* c'est peut-être à nous de la construire ? Après on aurait "*nos actions*" nationales ou locales... sur l'ancien site, il y en a beaucoup moins. "Formations" il faudrait y revenir, mais c'est en direction des institutionnels ?

Jacq : Oui, ça avait été fait pour cela. C'est une des pages les plus visitées. Je milite pour qu'on y retravaille mais "on n'a pas le temps..." et elle reste comme ça. Pourtant, les demandeurs construisent leurs formations à partir de nos propositions. (ex : MFR de Tours)

Odette : vous avez transformé la présentation de Dialogue ?

Jacq : ce qu'il y a de nouveau, c'est la boutique mais là c'est fait par un professionnel (Umazuma, notre hébergeur et concepteur du site actuel)

Damien : est-ce qu'on a beaucoup d'entrées sur « qui sommes-nous ? »

Jacq : non, il y en a assez peu et on a une difficulté à présenter cela de façon globale

Damien : ça pose la question de la hiérarchisation de l'info et où la mettre ? et autre chose : comment ça se fait qu'il y ait deux onglets "actualités" ?

Jacq : ça c'est un dysfonctionnement que je découvre et qui n'y était pas hier...

Michel : j'ai une question sur l'architecture de la page d'accueil... là on a 6 paquets... 9 paquets. Par exemple si je prends le site du *Lien*, on a une page centrale avec des articles et deux colonnes, celle de droite, celle de gauche, c'est plus clair.

Isabelle : c'est vrai que ça fait trop d'infos en largeur (*actions + agenda* ?) Pour ce qu'on aborde là, l'ancien site est beaucoup plus lisible

Michel : oui, je suis d'accord avec toi. Avec WP on peut régler largeur de la page d'accueil, colonnes

Jacq : oui, il y a trop de choses sur cette page d'accueil

Philippe : je vais jouer les naïfs... je ne comprends pas ce qu'il a de nouveau le "nouveau site" : il est moins esthétique, moins lisible... c'est un peu gênant. J'arrive pas à lire ça...

Michel : la logique n'est pas la même. Là on est sur un outil qui permet de partager le travail avec des rôles différents.

Jacq : mais l'intérêt de l'ergonomie d'un site c'est de permettre au visiteur de trouver facilement ce qu'il cherche, au-delà de l'aspect collaboratif de l'application. Personnellement, je suis gênée par la profusion, mais je crois également qu'on a un pb de choix et de taille des polices de caractères qui fait par ex. que sur la colonne de droite, on voit très mal ce qui est écrit.

2^{ème} question (30 min)

La place des groupes et secteurs sur le site du GFEN : les articles, les informations de groupes et secteurs sur le site du GFEN

Questions posées au BN :

- *Garde-t-on une uniformité pour présenter les activités des groupes et secteurs ? Sous quelle forme ?*
- *Publier les articles des groupes et secteurs directement sur le site ou passer par Valérie pour le faire ? Votre avis, et quelles disponibilités dans vos groupes pour le faire ?*

Méryl : il semble que sur le nouveau site, on fait plus remonter les activités des groupes et secteurs. Mais c'est lié aussi au fonctionnement complexe du GFEN avec ses groupes et secteurs.

Philippe : mais dans l'ancien site, on a bien accès aux groupes et secteurs...

Méryl : oui mais là, ça apparaît directement sur la page d'accueil

Jacq : Actuellement, chaque groupe a une page et c'est Valérie qui la remplit au fur et à mesure des activités qu'on lui donne. Deux questions :

- *Est-ce qu'on garde ce système d'une page par groupe et secteur ?*
- *Est-ce que votre groupe ou secteur souhaite entrer directement ses infos ?*

Michel : y'a des groupes qui ont des sites et d'autres qui n'en ont pas donc, ça fait deux cas différents. On peut garder la page et faire un renvoi sur le site du groupe ou secteur.

Philippe : est-ce qu'on ne pourrait pas faire un renvoi sur un flash d'activités d'un groupe ou d'un secteur ? et ça de façon périodique ? Comment équilibrer entre ceux qui vont en mettre des tonnes et d'autres qui n'auront pas le temps ? Une rubrique comme ça qui tournerait permettrait de rendre visible l'activité du mouvement.

Michel : il faudrait les deux, ce flash plus une page pour chaque groupe et secteur.

Damien : pour le groupe Paris, on souhaite garder le système actuel car on n'est pas très investi sur le numérique et que grâce à cette page... y'a des gens qui viennent à nos actions. Il faut penser différents usages potentiels de cette page.

Méryl : pour moi la page « groupes/secteurs » du site national et le site du secteur, ce sont des choses très différentes.

Damien : donc, il faut que les deux restent ?

Méryl : Oui, parce qu'après sur le site du secteur on a la visibilité des différents groupes ou collectifs qui y participent quand **sur le site national il faut quelque chose de clair pour identifier les référents du secteur.**

Jacq : vous seriez donc pour qu'on garde une page par groupe et secteur (*ou article... à voir*) qui identifie bien les groupes et secteurs ? Par contre, on renvoie de cette page sur le site du groupe lorsqu'il existe ? (**accord de tout le monde sur cette question**)

Michel : oui avec possibilité d'écrire directement sur la page les infos du groupe ou secteur. Ceux qui ne le souhaitent pas peuvent passer par Valérie.

Jany : et sur cette page, avoir le contact d'une personne pour le visiteur qui cherche à nous rejoindre

Jacq : Et dans vos groupes et secteurs avez-vous de personnes qui souhaiteraient, auraient les compétences et les disponibilités pour écrire sur cette page ?

Ecriture : oui

Paris : non, ce n'est pas d'actualité – donc système actuel

Besançon : système actuel

Tours : un mixte des deux

Odette : donner une limite aux sites des groupes et secteurs mais une place sur le site national. **Garder le caractère national du site. Il ne faut pas que le site national soit un ajout de tout ce qui se passe dans le mouvement.**

Michel : ça nécessiterait de **redéfinir ce qu'est une action nationale**

Odette : à mettre en travail en BN pour trouver un équilibre

Echanges groupe 3 :

Notes de la plage site ; BN du 13 mars 2021 – rapporteur : Jean-Louis

Maria-Alice : Je sais que la mode est aux documents composites, mais devant le nouveau site, je ne sais pas où poser les yeux. Il y a trop de choses sur la page d'accueil.

Pour moi, le plus important, c'est un bon moteur de recherche. J'ai cherché avec le mot clé *Bassis* sur le nouveau site. Les résultats ne sont pas pertinents. Il faudrait associer 5 mots clés à chaque article. (*Plus tard dans la réunion :*) Il faut peut-être faire un appel aux groupes pour qu'ils disent ce qu'il veulent comme mots clés sur leurs actions ou informations.

Pascale : Moi aussi, je me sens un peu perdue sur le nouveau site. C'est plus confus. Je pense qu'en fonction de l'actualité, il faudrait des dossiers plus politiques ; c'est ce que souhaitent les adhérents.

Il faut aussi des outils pratiques.

Maria-Alice : On envoie des informations au siège [sur nos actions], mais il faudrait aussi qu'on [le BN] ait une discussion avec la comcom, pour savoir quoi envoyer pour les "dossiers".

Frédérique : Je trouve que ce qui est très bien sur le nouveau site, c'est le nuage d'étiquettes en bas de page.

Suit une discussion sur les mots qui apparaissent sur le nouveau site (c'est un nuage tout provisoire puisqu'on n'a pas réglé la question des étiquettes).

Jean-Louis : on va travailler à la comcom pour avoir des étiquettes qui soient le reflet du mouvement.

Yves : Avec ma vue, j'ai vraiment un problème parce que sur le site, il y a trop de choses, trop petites. Ce dont on a besoin sur le site, c'est une remontée régulière des informations des groupes et secteurs qui nous informe de la vie du mouvement.

Jacques : Moi aussi, je suis gêné par la profusion.

A l'origine, je pensais qu'il ne fallait pas trop de pratiques, laisser les visiteurs dans une certaine frustration. C'est un point de vue discutable, car il faut répondre aux attentes : les volets pratiques, dossiers et formation méritent d'être actualisés et plus fournis.

Sur la question de l'ouverture, il faudrait qu'il y ait quelques "modérateurs". Ce qui compte, ce n'est pas qui le met sur le site, mais que ce qui est publié soit discuté ; c'est ce qu'on fait en SGC sur le contenu de la lettre d'information.

Frédérique : Je suis allée voir comment on accède aux secteurs sur le nouveau site, en particulier au secteur langues. Sur le site actuel c'est beaucoup trop linéaire, il faut cliquer une fois, descendre dans la page, cliquer une seconde fois, descendre en bas de la page pour avoir les infos récentes sur le Week-end des 13-14 mars 2021

Une fois sorti de la page d'accueil, la colonne de droite [du nouveau site] devient inutile. Ce serait beaucoup mieux d'avoir un pavé comme le site actuel avec "dans la même rubrique" ou "lire aussi".

MA : Je vais me répéter : C'est une illusion de croire que plus il y a à lire, plus on lit.

Pascale : Par rapport aux informations des groupes et des secteurs, il faudrait que le nouveau site soit une aide pour l'écriture du rapport d'activité. Qu'on puisse facilement retrouver tout ce qu'on a fait dans la région.

Maria-Alice : Je m'interroge sur la façon d'attribuer les articles ; au secteur, on a fait une bêtise en signant un livre *Collectif*. Ça fait qu'on est très mal référencé. Il faut éviter les articles non signés.

Frédérique : Je préfère la page illustrée qui affiche tous les dossiers [sur le site actuel]. Sur le nouveau site, il y a juste une liste, c'est moins clair.

Maria-Alice : Il faut que le site soit le plus limpide possible, même si ça nous frustre. Il faut que les gens qui ne nous connaissent pas et qui viennent vers nous puissent vraiment nous rencontrer dans ce site.

Dimanche 14 mars 2021

Présen-tes : *Michel B, Damien, Odette, Geneviève, Michel N, Isabelle, Pascale B, Philippe, Mathilde, Maria-Alice, Jany, Alice, Betty, Jean-Louis, Gérard, Jacqueline, Jacques, Yves, Frédérique, Joëlle, Méryl, Pascal D, Marie-Pierre*

Excusées : *Annabelle Rodriguez, Dominique Piveteaud, Sylviane Maillet, Stéphanie Fouquet, Florie Cristofoli*

Dialogue (Compte rendu *Michel Baraër*)

Le BN a travaillé en 3 groupes sur les 2 prochains n°.

Le 181 Enseigner à distance ? (juillet 2021) articles à remettre pour le 25 mai

Avant le BN, le collectif de la revue a demandé de réfléchir aux questions suivantes

- *Enseignement à distance, emploi de dispositifs numériques, quels usages ?*
- *Qu'apporte et supprime l'enseignement à distance ?*
- *Quelles compétences construire pour apprendre à distance ?*
- *Enseignement à distance et autodidactie, quels possibles, quelles limites ?*

Propositions énoncées pouvant éventuellement faire l'objet d'articles :

Groupe Damien S

Dominique Bucheton, au sein d'un collectif (AFE), travail sur ces questions. La solliciter.

La possibilité d'effectuer des démarches à distance a été évoquée. Des pratiques peuvent se faire à distance. Rendre compte des expériences

La lassitude des écrans amène à supprimer des formations

Craindre que le distanciel soit massivement utilisé pour faire fonctionner en permanence l'école

Les questions ne sont pas si nouvelles. Elles ont déjà été pensées. Rendre compte d'analyses

Des éléments de la présence ne peuvent exister à distance

Faut-il s'adapter ? creuser cette question

L'outil numérique provoque des mutations anthropologiques. Les analyser

Au-delà des situations présence/distance comment faire se partager un questionnement ?

Groupe Jany V

Préciser ce qu'on entend par « usage du numérique »

Des projets interécoles permettent de garder des liens

Le confinement fait approfondir la question de l'autonomie des élèves

Penser les formations hybrides, les ressources, les articulations individuel/collectif

Lors d'une formation, l'essentiel est de bousculer les modes de pensée, quel que soit le dispositif

Le confinement provoque de l'angoisse, de la surévaluation, du gavage...Mais le Gfen doit montrer ce qui peut être créatif dans ce moment catastrophique

Il convient de penser l'avenir : quelles modifications aura opérées le confinement ?

Groupe Michel B

Les pratiques à distance posent la question du risque de la fragmentation et la numérisation des pratiques sociales

Est-il possible de former dans ces conditions ? Rendre compte des expériences

Distinguer enseigner à distance et utiliser le numérique. On peut aussi prendre distance dans une classe
Le distanciel pose la question des outils de l'autonomie
Le distanciel incite à la parole descendante
Les pratiques à distance peuvent être articulées avec des pratiques en présence

Le 182 100 ans d'éducation nouvelle (octobre 2021) articles à remettre au tout début septembre

Le collectif de préparation de ce n° (Dialogue + Claire Descloux, Michel Neumayer, Étienne Vellas représentant le LIEN) propose 4 axes pour ce n°

- *L'éducation nouvelle a une histoire (Ligue, GFEN et LIEN). Faute d'historien faisant autorité sur ce sujet, elle serait écrite par nous-mêmes ;*
- *L'éducation nouvelle a des caractéristiques essentielles : elle est un espace ouvert de recherche, elle est un lieu de création ;*
- *L'éducation nouvelle est au cœur des enjeux fondamentaux de nos sociétés : politiques, sociaux, écologiques. Elle est une ressource pour la construction d'un avenir plus démocratique, plus égalitaire, plus respectueux de la planète ;*
- *Être militant.e d'éducation nouvelle aujourd'hui, c'est être porteur d'une histoire ; c'est aussi vivre dans une situation minoritaire ; c'est sentir la difficulté et l'importance de son engagement.*

IPositions énoncées pouvant éventuellement faire l'objet d'articles :

Groupe Damien

Les JNE fourniront des matériaux

Le n° 100/101 de Dialogue (100 histoires d'éducation nouvelle) peut fournir des textes

L'expérience du Tchad devrait figurer dans le n° car elle marque une étape importante

Antonin Paha fait une thèse sur l'éducation nouvelle. L'interviewer

Nos idées doivent déborder de la seule éducation. Il faudrait que les forces politiques proches de nous les intègrent

Une journée sur l'éducation nouvelle à l'INSPÉ de Créteil. Rapporter la table ronde

Elucider les représentations de l'histoire du GFEN

Groupe Jany

Relater des moments essentiels de l'histoire de l'éducation nouvelle, des pratiques marquantes : Korczak, le Tchad, l'auto-socio-construction, les ateliers d'écriture ; (dates, frise, portraits, témoignages)

Montrer que l'éducation nouvelle est toujours nouvelle

Penser le lien entre construction des savoirs et pratique de création pour dépasser le clivage

S'interroger sur l'histoire de certains concepts : rupture, tous capables, pédagogie nouvelle. Consulter les dernières publications d'éducation nouvelle (postérieures à l'ouvrage de Reuter)

Relier cette histoire aux évolutions politiques

Rapporter un discours d'Étienne V qui définit l'éducation nouvelle

Tenir compte de la dimension internationale, faire apparaître la diversité des références

Groupe Michel

Il pourrait contenir des articles sur des personnes marquantes : Paul Foucher, Josette Jolibert, Jacques Bonnet, Dominique Grandière

Il pourrait s'y trouver un article Josette Uber ? sur l'essor du groupe Freinet en Eure-et-Loire

Il faut y marquer les jalons qui marquent les ruptures : 1921 création/1936 Front populaire/1947 Plan Langevin-Wallon/les années 70 Doué-non doué et La démarche/1980 le rapport au savoir

Faire un reportage sur le JNE

Situer le GFEN dans l'ensemble très composite de 1921 (cf Au pays des enfants masqués de R Gloton)

Et aujourd'hui, comment penser l'émancipation individuelle et sociale

Relater Convergences

Mettre en regard les différentes conceptions des aptitudes (dans le Plan Langevin Wallon, dans les recherches contemporaines) Jacques B

Dans ce groupe, on évoque la possibilité d'avoir un 2^e n° 100 ans d'éducation nouvelle (en 2022 ?)

Les JNE (rapporteurs : Méryl, Damien)

Présentation :

- La commission rencontre des difficultés pour se réunir.
- Les journées ont déjà été structurées lors des précédents Bn ; les deux problèmes rencontrés sont 1) la difficulté à réunir des documents issus des groupes et secteurs et 2) organiser la démarche de la première après-midi.
- Appel à des versements aux archives (il y a des choses qui ont déjà été envoyées.)
- Les interviews sont difficiles en distanciel, il ne faut pas hésiter à les réaliser par courrier postal.
- Le secteur poésie-écriture a réuni un dossier avec des textes pratiques, théoriques, mais n'a obtenu qu'une seule interview pour l'instant.
- Le travail du groupe est gelé par la "faisabilité matérielle" de pouvoir se réunir à l'Ascension (comment nous organiser : est-ce qu'on maintient ?)
- Difficulté de la 1ère après-midi : quelle démarche historique ?

Discussion :

Difficultés de l'organisation des JNE

- Au groupe Ile-de-France explique pourquoi il a du mal à se mettre au travail sur le JNE : parce qu'il y a l'urgence du moment (réussir à se réunir, réussir à faire classe avec les élèves, etc...) qui rend difficile la réflexion historique en ce moment du groupe. Certains se réunissent dans les Théâtres (Théâtre d'Ivry accueille le Congrès de la CGT éducation) -> peut-être une solution pour se réunir.
- La commission a du mal à se réunir par visio-conférence, mais il y a eu des échanges autour des JNE. Dans le secteur po, il y a eu du travail par mail. Ce dont avait besoin la commission, c'était de la visibilité.
- Se pose la question des locaux et des dates, en lien avec la situation sanitaire. Demande a été faite à Ivry, mais la mairie ne peut pas se prononcer sur la possibilité de prêter des locaux dans l'immédiat. Toutes les formations au Petit Robespierre (salle où s'était déroulé le dernier Congrès) sont annulées.
- Même s'il y a un problème matériel de lieu, il ne faut pas se précipiter pour annuler. Les JNE ce n'est pas seulement un moment où on va se réunir. C'est un travail qui est en cours dans le mouvement, avec des discussions, des recherches, des interrogations à l'échelle des groupes et secteurs. Il y a un besoin de travail sur l'histoire
- On s'interroge sur le travail conjoint autour du JNE. Alerte sur notre fonctionnement.

Contenus

- Proposition d'autres démarches historiques possibles : "le Tous Capables ?", son histoire par rapport à *Doués, non-doués*, les travaux de Lucien Sève ? (dans mail envoyé pour appel à collecte d'archive, citation de Lucien Sève) ? Il y a aussi des questions d'actualité à retravailler sous un angle historique : par exemple les « élèves décrocheurs ».
- Montrer qu'il y a plusieurs pistes concomitantes, parfois en conflit. Les trois aspects : la lecture, le savoir, la création (ces trois questions sont très fortes y compris dans la société des 80's et le GFEN s'est emparé de ces questions) (La question de la lecture a été fortement posée par Josette Jolibert, mais Josette a aussi soutenu la démarche d'auto-socio-construction et les ateliers de création.)
- L'histoire du GFEN : pour mieux percevoir où nous sommes et où nous voulons aller. Il faudrait des interventions sur les différentes périodes et se demander dans quel contexte a été apporté ce qui a été apporté. Ex : *Plan Langevin-Wallon / Le Tchad a été une situation problème qui a généré la nécessité de travailler avec les adultes* Pour Chaque avancée il y a deux questions à poser ensemble : 1) *Quelle situation politique ?* 2) *Quel lien entre l'intime et la politique ?* afin de mieux percevoir les pôles nourrissant l'histoire du GFEN, la vie quotidienne et l'engagement militant.
- Il y a des questions pressantes qu'on se pose au Secteur Langues, par exemple : Pourquoi y a-t-il eu bataille à propos de la démarche-adultes ? Quels étaient les arguments de ceux qui s'y opposaient ? Pourquoi Freinet a quitté le GFEN ? Essayons de creuser ça. Pourquoi des choses qui relèvent de l'évidence ne l'étaient pas à l'époque ?
- Sur la question des contradictions : secteur a reçu un texte de Josette Marty sur ce qui s'est passé autour des ateliers d'écriture. Ce sont des points qui sont encore vifs.

- Odette souhaite que pour les JNE on revienne sur le Tchad, la démarche adulte, et le contexte politique dans lequel tout cela s'inscrit. 20 ans après le Tchad, il y a eu une rencontre autour des apports pédagogiques de la France au Tchad. Odette n'a pas pu prendre la parole. Mais, un responsable africain dit à Odette dans le couloir : "ce que vous avez semé il y a 20 ans continue à pousser".

Les documents

Faire le point sur les docs déjà collectées. Voir la thèse de Joëlle : passage sur l'histoire de la démarche adulte. Josette Jolibert et Jacques Bonnet seront interviewés par Joëlle et Jean-Louis. Des éléments sur le GFEN avant le Tchad.

Les témoignages

- à propos de Josette Jolibert : Michel Baraer est revenu le 1er du Tchad. Il a découvert des personnes très différentes de ce qu'il avait vécu au Tchad. Josette Jolibert est la seule à avoir écouté ce qui se passait au Tchad. Elle a fait l'interface.
- Odette Bassis n'a connu le GFEN qu'à son retour du Tchad. On doit à Josette Jolibert le livre *Doué, non-doué*. C'est la première fois que le GFEN a posé la question des dons.
- Josette Jolibert a essayé de faire seule, pour le français, ce qu'Odette a fait pour les maths. (Intégrer les principes de la démarche à une didactique précise). Et puis, pour la création, elle a été la cheville ouvrière de livres tels que *Former des enfants lecteurs*, *Former des enfants producteurs de textes*. Josette a associé principes pédagogiques et didactiques.
- C'est Bourdieu qui a ouvert la dimension socio-politique aux yeux d'Odette Bassis sur l'éducation. Ça a été un pôle de réflexion. Le Tchad a ensuite été un vécu qui a aussi ouvert la réflexion. Dans l'histoire du GFEN : quels pôles ont marqué ? Quelles forces politiques étaient là ? Au retour du Tchad, la démarche adulte a été insupportable pour certains dirigeants. Odette voudrait un temps de parole aux JNE pour donner la dimension politique au pédagogique.
- Antonin Paha (étudiant de Côte d'Ivoire va faire une thèse sur l'histoire du GFEN) a fait remarquer que c'est étrange qu'on n'ait pas de documents historiques sur l'histoire du GFEN. Odette a retrouvé une lettre entre Langevin(?) et Freinet. Il y a des choses vivantes. Le refus de la démarche adulte : "vous n'allez pas nous faire croire qu'un adulte vienne "enseigner" à un autre adulte." C'était insoutenable pour certains dirigeants du GFEN de l'époque. Il a fallu sortir de l'ancien mode de pensée : quand il y a classe, il y en a un qui sait et les autres qui apprennent.

Communication

- Quelle communication ? Est-ce qu'on commence à communiquer dès à présent ?
- La discussion montre que les JNE doivent avoir lieu car le sujet est important. Il faut l'annoncer sur le site. Il faut mobiliser
- Peut-on prévoir un texte supplémentaire pour la page d'accueil du site ?
- Il faut faire une annonce des JNE "pour l'ascension" (sous réserve). Prévoir un texte.
- Il faut donner une réalité aux JNE. Annoncer ce qui va se passer, annoncer un programme pour appâter les gens. Il faut prendre une décision ici, au BN.
- Il faudra s'appuyer sur des choses qui sont appétissantes et télévisuelles.

Autres possibilités ?

Face aux difficultés d'organisation dans la période actuelle il faut prévoir des plans « de rechange. » Donc se poser aussi la question : si les JNE ne peuvent avoir lieu à la date prévue qu'est-ce qu'on va faire d'autre ? Accord du B Face aux difficultés d'organisation dans la période actuelle il faut prévoir des plans « de rechange. » Donc se poser aussi la question : si les JNE ne peuvent avoir lieu à la date prévue qu'est-ce qu'on va faire d'autre ? Accord du Bn sur la nécessité de JNE en présentiel, et donc si elles ne peuvent avoir lieu en mai on peut imaginer de les repousser en organisant à la date prévue

- une visio avec différents intervenants.
- un recueil des questions chaudes et faire des tables rondes filmées.
- une visio à l'Ascension suite à une remontée de questions vives en interne
- et si on faisait des JNE locales en présentiel le jeudi avec remontées le vendredi et/ou le samedi ?
- certains se réunissent dans les théâtres (le Théâtre d'Ivry accueille le Congrès de la CGT éducation) : peut-être une solution pour se réunir malgré tout et faire JNE.

Autres :

- Il ne faudrait pas que le GFEN fête son centenaire en ne donnant la parole qu'à des « sachants ». Ce serait contraire à l'idée du GFEN. L'enjeu est de construire ensemble notre rapport à l'histoire du mouvement. (à Convergence(s) : Il y a eu un non-sachant : c'était Dyana mais il y avait avant tout des militants plus que des sachants)
- Une démarche, ce n'est pas forcément un outil long à construire. *1792, la prise des Tuileries* : démarche construite en une seule soirée. Il y a déjà un article dans Dialogue sur l'histoire de la démarche adulte.
- Ça met longtemps à se préparer une démarche. Mais, ça dépend de comment on considère les choses. Ce qui fait que les copains restent au GFEN, c'est plus le processus que les productions. Pour les JNE : les groupes/secteurs s'impliquent en lisant, en cherchant, en scannant ; il faut montrer qu'il y a un événement en gestation, en préparation et cela pourra donner envie de participer.
- Préparer les JNE en local avec l'inscription de chacun à ce qui se passe dans l'histoire. Penser une réflexion en région sur l'histoire du GFEN.
- Comment permettre que les personnes qui ne se déplaceront pas soient quand même associés à la réflexion sur l'histoire ?